



passions voyages



Naviguer, dormir sur l'eau, rêver... Ici, sur le Grand Canal.

Venise au fil de la lagune

Oubliez les vaporetto et laissez les gondoles : redécouvrez la Sérénissime à bord d'une Pénichette.

PAR CORINNE SCEMAMA

L' aventure commence à Chioggia, joli port de pêche immortalisé par Carlo Goldoni, où sont amarés les bateaux loués par Locaboat Holidays. Nul besoin d'avoir son permis pour piloter ces embarcations équipées de deux, trois ou quatre chambres spacieuses : en à peine une heure, Paulo, le guide, explique aux vacanciers les manœuvres à effectuer, la navigation, paresseuse – 7 kilomètres-heure maximum –, et l'amarrage. Un jeu d'enfant, y compris pour le plus novice des mariners, qui, en cas de problème, peut toujours compter

sur l'aide des bateliers. « Cette solidarité, propice à la rencontre, fait tout le sel de ces séjours au fil de l'eau », raconte Serge Naïm, PDG du leader européen de la location de bateaux sans permis.

Une fois effectuée la prise en main de la Pénichette, vogue la galère. Pour rejoindre Venise, située à trois heures de navigation de Chioggia, le plus court chemin est celui des écoliers. Tours et détours à travers la lagune et les canaux, dans un silence à peine interrompu par le chant des oiseaux. Eloge de la lenteur. Avant d'atteindre la célèbre cité lacustre, éclusez les îles méconnues de la Vénétie. A midi, amarrez à Pellestrina, charmant village, pour savourer un plat de spaghetti aux *vongole*, accompagné d'un petit vin blanc léger. Puis repartez.

En ce début d'après-midi, la brume a laissé place au soleil. L'embarcation croise de longues péniches et de petits groupes de rameurs, voguant à la vénétiennne, debout et acharnés dans l'effort.

Carnet de route

A partir de 1320 € la semaine.
03-86-91-72-72.
www.locaboat.com

Rien de tel chez le navigateur du dimanche, qui, tout au plus, enfourchera son vélo pour parcourir la campagne. Cap ensuite sur San Lazzaro degli Armeni, île monastère, siège de la congrégation arménienne des pères mékhitharistes. Promenade à travers l'Histoire, à la découverte de trésors, comme ces tableaux peints par les disciples du Tintoret et ces milliers de manuscrits précieux. Un havre de paix où lord Byron aimait méditer.

A peine quitté le monastère, apparaît le campanile de la place Saint-Marc. La magie opère illico. Même si ce n'est pas encore le moment de se laisser envoûter par la ville de Casanova. Car, au fur et à mesure de l'approche de Venise, la Pénichette aborde la « piste noire », avec les *motoscafi* (taxis vénitiens) fonçant sur la lagune. Le marin d'eau douce doit serrer sur sa droite pour éviter les vagues et l'ensablement, seul véritable écueil de la navigation. Accostage à la marina Sant'Elena pour la nuit. Après avoir bu l'apéro – de préférence un spritz, cocktail Aperol-prosecco-eau pétillante, créé en Vénétie et dont l'Europe est aujourd'hui folle –, l'heure est à la balade à travers le dédale des rues de Venise et à la dégustation de *moleche*, ces crabes sans carapace, typiques de la région.

Nuit à bord. Au petit matin, repartez vers San Francesco del Deserto, une autre île monastère, baignée dans une sérénité ensoleillée, aux faux airs de Toscane avec ces cyprès et son campanile. Faites le plein de silence avant de retrouver le monde, à Burano, (trop) pittoresque, avec ses maisons violettes, roses ou vertes et ses dentellières. Voguez ensuite vers Torcello, pour visiter la cathédrale Santa Maria Assunta, ou vers Murano, afin d'y surprendre les verriers à l'œuvre. Après la traversée, retour à Chioggia. D'où certains repartiront vers la vallée de la Brenta admirer les villas palladiennes, et où d'autres quitteront la Pénichette pour retrouver la terre ferme et la civilisation. Comme à regret. **Q**